

Voir les versets relatifs

Le latin, quoique moins répandu que le grec qui, au temps du N.T., était la véritable langue universelle, était cependant la langue officielle de l'empire romain, employée principalement dans les domaines du droit, de la politique et de l'armée. Il est donc naturel que l'inscription que Pilate fit apposer sur la croix fût rédigée à la fois en hébreu (c-à-d, en araméen, l'idiome parlé par les Juifs du I<sup>er</sup> siècle : voir Langue parlée par Jésus), en latin et en grec ([Jn 19:20](#)).

--Le grec du N.T. renferme une trentaine de mots latins, qui appartiennent surtout aux langages administratif, juridique et militaire (prétoire, centurion, colonie, légion, denier, etc.) ; le livre qui en contient la plus forte proportion est l'évangile de Marc (voir art.).

--On peut citer pour mémoire l'interprétation d'Irénée qui dans le 666 de la Bête de l'Apocalypse ([Ap 13:18](#)) voyait le nombre du mot lateïnos (=latin, en grec), calculé d'après la valeur de ses lettres, et expliquait ce mot par « l'empire romain ». Cette explication est abandonnée aujourd'hui : le nombre du nom de la Bête est en même temps un « nombre d'homme » : c'est celui de César Néron, à la fois un homme et le représentant de l'empire romain persécuteur (voir Apocalypse, plan).

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

[www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)

+ **ond 21** v

Versets relatifs

**Jean 19**